

Sources littéraires à Varsovie

Autor(en): **Veser, Thomas**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(2001)**

Heft 51

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-556188>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sources littéraires à Varsovie

TEXTE ET PHOTOS THOMAS VESER

Le slaviste Alfred Gall a éprouvé une impression de «déjà vu» lors de son premier contact avec le milieu étudiant de Varsovie: le Zurichois de 30 ans partageait en effet son logement avec deux étudiants dans un foyer loin du centre-ville. La douche et les toilettes se trouvaient à l'étage. Les camarades d'études avaient l'habitude de mener une joyeuse vie; le calme revenait très rarement avant 4 heures du matin. «Il n'est pas conseillé d'être sensible au bruit», dit Alfred Gall en souriant d'un air entendu. Le degré de tolérance particulièrement élevé des étudiants polonais dans ces cas-là l'a fortement étonné. Il a alors pris le taureau par les cornes et s'est installé dans une chambre individuelle au centre de la capitale afin de pouvoir se consacrer dans la tranquillité à son projet de recherche.

Rare slaviste de Suisse

Alfred Gall, qui a passé son doctorat en été 2000 sur le thème «Romanisme herméneutique: le lyrisme religieux et la littérature épique en vers de F. N. Glinka», prépare son habilitation. Etant l'un des rares slavistes suisses qui aient choisi l'unité de formation et de recherche de la littérature polonaise, il se consacre à l'étude de l'œuvre intégrale de l'écrivain Witold Gombrowicz (1904-1969), considéré comme le représentant le plus remarquable de la littérature contemporaine en Pologne.

Au-delà de son travail d'élaboration au niveau de concepts et de banques de données, Alfred Gall passe de longues heures dans la Biblio-

thèque universitaire de Varsovie. «Les spécialistes de la Pologne en provenance de l'Ouest se rendent très rarement dans ce pays. Les professeurs d'université – surtout les anciens – se sentent très flattés de l'intérêt porté à leur discipline», raconte le Zurichois. Ils aiment à s'entretenir avec lui, d'autres doctorants échangent souvent leurs connaissances avec lui. «Ils ont une grande ouverture d'esprit et m'aident considérablement en me fournissant leurs conseils», dit le chercheur zurichois, qui disposera bientôt d'un solide réseau de relations à travers tout le pays.

thèque universitaire de Varsovie. «Les spécialistes de la Pologne en provenance de l'Ouest se rendent très rarement dans ce pays. Les professeurs d'université – surtout les anciens – se sentent très flattés de l'intérêt porté à leur discipline», raconte le Zurichois. Ils aiment à s'entretenir avec lui, d'autres doctorants échangent souvent leurs connaissances avec lui. «Ils ont une grande ouverture d'esprit et m'aident considérablement en me fournissant leurs conseils», dit le chercheur zurichois, qui disposera bientôt d'un solide réseau de relations à travers tout le pays.

Difficultés inattendues

Pourtant, son travail en bibliothèque s'accompagne de difficultés inattendues. La littérature concernant les aspects théoriques ainsi que les monographies en d'autres langues sont une denrée rare, même dans les librairies spécialisées. A tel point qu'Alfred Gall a constaté qu'il aurait eu plus facilement accès à certains textes s'il était resté à Zurich. Pendant la période communiste, il était très difficile de se procurer de la littérature en langue étrangère sur Gombrowicz, et aujourd'hui les universités ne possèdent pas le budget nécessaire pour combler ces lacunes. Mais le chercheur zurichois constate que l'Ouest présente aussi des déficits: on n'a que très peu pris en considération les travaux de chercheurs polonais. Sans compter le manque toujours aussi douloureux d'un «dialogue d'égal à égal», le schéma Est-Ouest continuant d'exister dans les têtes. ■

Pour Alfred Gall, la Bibliothèque universitaire de Varsovie n'a pas rempli toutes ses attentes.

